

L'Effet Papillon



Journal d'information d'Europe Ecologie – Les Verts de Colomiers

- n° 5 / avril - juin 2013

Municipales 2014 : Europe Ecologie - Les Verts soutient l'Appel au rassemblement citoyen pour Vivre mieux à Colomiers lancé par Patrick JIMENA

L'Appel lancé par notre Conseiller général élu en mars 2011 face au socialiste Christophe Bégué est une première sur Colomiers. Il a vocation à rassembler toutes les forces vives et de progrès de la commune qui veulent donner un souffle nouveau à notre ville. L'écho d'ores et déjà rencontré par cet Appel nous conforte dans l'idée que Colomiers peut enfin tourner la page d'un système clientéliste aux pratiques troubles qui ne font pas honneur aux valeurs de notre cité.



La majorité sortante dominée largement par le parti socialiste a réussi l'exploit, à l'issue de sa mandature, de fédérer contre elle l'essentiel des forces de gauche et de progrès qu'elle avait pourtant su rassembler en 2001 et 2008.

Les pratiques anti-démocratiques au sein de la majorité municipale conjuguées à des décisions hasardeuses qui compliquent aujourd'hui la vie des columérins n'étaient plus acceptables. EELV a pris ses distances avec cette majorité dès sa création en mai 2011.

Lorsqu'on est le parti majoritaire dans une commune, on a des responsabilités particulières vis-à-vis de ses alliés et partenaires. Pour l'avoir oublié, le parti socialiste s'est comporté comme un seigneur à qui ses vassaux doivent toujours obéissance et soumission. Il vient un temps où l'inacceptable se transforme en révolte. Cette révolte qui se fait l'écho de la colère ressentie chez beaucoup de columérins nous invite à soutenir la constitution d'un grand rassemblement citoyen et de progrès dans la perspective des élections municipales de 2014. **Et de faire souffler enfin le vent de la démocratie sur notre commune pour construire le renouveau que beaucoup de columérins espèrent.**

Le renouveau sera certainement le mot clé de cette campagne à venir... Il sera utilisé par ceux qui ont attendu le dernier moment pour afficher une « rupture » opportune. Et même par ceux qui voudront repeindre la façade pour mieux faire oublier les fissures qui ont ébranlé l'édifice. Le vrai renouveau viendra de celles et ceux qui l'incarnent déjà depuis longtemps au cœur de leurs engagements pour un mieux vivre à Colomiers.

Edito

VOUS AVEZ DIT « SECURITE » ?

A Colomiers, il ne faut surtout pas parler de police municipale ! Mais la municipalité se soucie désormais de la sécurité des columérins en créant un « Office de la tranquillité publique ».

Après avoir longtemps nié les problèmes de sécurité sur la commune, après avoir refusé d'investir dans la prévention des violences et dans l'éducation à la non-violence, la mairie entend se refaire une virginité « sécuritaire » à quelques mois des élections municipales.

N'hésitant pas à utiliser un vocabulaire qui crée la confusion, elle met en place une politique d'affichage en se vantant d'embaucher une trentaine d'agents. Avec quelle formation ? Pour quelles missions nouvelles ? La sécurité des citoyens mérite mieux que ces annonces qui n'auront que peu d'impact pour le quotidien des Columérins.

Notre ville doit avoir une vraie police municipale avec des missions complémentaires à celles de la police nationale : proximité, dialogue, prévention, médiation, régulation des conflits et surveillance.

Cessons de jouer avec les mots et mettons en œuvre des moyens justes pour un ordre juste.

EUROPE ECOLOGIE – LES VERTS - groupe de COLOMIERS

Nous contacter : Le Tinturier, Chemin St Jean 31770 Colomiers

Mail : europeecologiecolomiers@gmail.com **Tel** : 06 40 63 73 86

Site internet : <http://colomiers.eelv.fr>



Trois questions à Patrick JIMENA

Le 7 mai dernier, vous avez lancé un Appel pour Vivre mieux à Colomiers. Pouvez-vous préciser le sens de cet Appel ?



Cet appel est une invitation en direction de toutes les forces vives et de progrès qui souhaitent participer au renouveau de notre ville. C'est une initiative qui s'inscrit dans un esprit d'où-

verture et de rassemblement, au-delà des partis politiques habituels, y compris le mien Europe Ecologie-Les Verts.

Je sais qu'il est possible de vivre mieux à Colomiers avec un projet bâti par les citoyens. Je ne suis qu'un catalyseur qui entend valoriser et faire converger de nombreuses compétences présentes dans notre ville. Je sais que ce projet, à la fois sérieux et ambitieux, sera à la hauteur de l'espérance de beaucoup de columérins.

Qu'est-ce qui, selon vous, doit changer à Colomiers ?

Colomiers bénéficie de moyens importants que beaucoup de communes n'ont pas. Certaines réalisations de la municipalité ont été positives et d'autres s'apparentent plus à une politique d'affichage, sans compter des choix d'aménagement urbain que je récusé.

Beaucoup de choses sont à repenser et à créer dans de nombreux domaines :

transports, commerces, transition énergétique, éducation, écoles, économie, sécurité....

A titre d'exemple, j'affirme sans retenue qu'il existe un important déficit de démocratie participative. La ville est dirigée selon un modèle qui n'a plus cours aujourd'hui. **Les citoyens veulent plus d'écoute et de reconnaissance.** La pluralité de l'information fait défaut et la communication municipale est devenue une agence de publicité sans débat. Ici, tout est beau dans le meilleur des mondes !

Que s'est-il passé depuis le lancement de l'Appel ?

Nous avons distribué cet appel au marché, dans les quartiers et rencontré des columérins à leur domicile. J'ai l'expérience des élections cantonales de 2011 où j'ai été élu conseiller général. Et J'avoue être agréablement surpris par l'accueil autant chez les jeunes que chez les parents et les personnes âgées.

Depuis cet appel citoyen de nombreux columérins nous témoignent leur soutien et nous proposent leur aide. D'autres souhaitent participer à des commissions de travail pour élaborer le projet pour la ville. C'est de bon augure pour l'avenir, le renouveau de notre ville et le débat démocratique local.

Notre campagne sera positive et tournée vers l'avenir, loin des polémiques habituelles des partis politiques qui n'intéressent plus personne.

Affaire Bégué : la vérité c'est pour quand ?

A l'issue d'une séance du conseil municipal (16/05) jugé « lénifiante » par *La Dépêche du Midi*, le maire a répondu à des questions écrites du représentant de l'UMP pourtant postées hors-délai concernant les « scandales politico-financiers » révélés par un journal toulousain... Il faut dire que l'occasion était trop belle pour le maire, devant la presse présente, de s'exprimer enfin sur le cas de C. Bégué, l'adjoint qui a démissionné après sa défaite face à P. Jimena aux élections cantonales. Le maire, pourtant au courant de son addiction au jeu, précise alors qu'il n'était pas informé de la promotion d'un employé municipal par C. Bégué en échange d'un prêt, prêt qu'il ne remboursera pas et qui lui vaut une plainte pour « escroquerie, trafic d'influence et organisation d'insolvabilité ». Le maire dit qu'il ne savait rien et ne se sent pas concerné par cette affaire. Pour notre part, nous posons une question simple : pourquoi le maire a-t-il soutenu aux cantonales un homme dont il connaissait les dérives personnelles ? Pourquoi, écrivant aux columérins, a-t-il vanté « son humanisme et son sens de l'intérêt général » ? Maintenant que le scandale est sur la place publique. quand dira-t-on la vérité aux Columérins ?

L'échec de la réforme des rythmes scolaires à Colomiers

Les enfants colomérins devront encore subir la semaine de 4 jours l'année prochaine ! La mairie avait pourtant juré dès le début de l'année que Colomiers ferait bien partie des villes qui appliqueraient la réforme des 4 jours et demi dès la rentrée 2013. La pseudo-concertation mise en place a suscité le mécontentement des parents d'élèves et des enseignants qui n'ont pas été entendus dans leurs propositions prenant en compte avant tout l'intérêt des enfants.

La réforme des rythmes scolaires impulsée par le ministre Vincent Peillon était attendue à Colomiers où la semaine de 4 jours est en vigueur depuis 2008. Ce rythme contraint à des journées trop longues et est source de fatigue et de stress pour les enfants. En 2008, alors que les écoles de Colomiers étaient depuis longtemps à 4 jours et demi (avec le mercredi matin), la municipalité s'était rangée à la réforme de Darcos imposant les 4 jours et supprimant deux heures de classe par semaine. Elle n'avait pas voulu utiliser l'option dérogatoire et maintenir le mercredi matin, comme à Toulouse.

Cette nouvelle réforme prévoit d'alléger la journée scolaire, de mieux répartir les apprentissages sur la semaine en incluant le mercredi matin. Elle est nécessaire pour le bien être des enfants.

Fin 2012, la mairie met en place des groupes de travail, dit « groupes de pilotage » où, comme à l'habitude, les élus sont majoritaires... Très rapidement, elle fait savoir, via le service jeunesse, ces « propositions » : allonger la pause méridienne (de 2h à 2h30) avec une fin de la journée scolaire vers 17h et un mercredi réduit à 2h !

Pendant des mois, les représentants des enseignants et des parents d'élèves ont exprimé leurs inquiétudes, leurs refus, leurs attentes et leurs propositions. Un rassemblement important a même eu lieu le 12 février devant la mairie. En vain.

A Colomiers, le changement ce n'est pas encore pour



aujourd'hui et la démocratie participative reste un slogan de campagne. Au lieu d'accompagner l'esprit de la réforme en mettant en place l'un des scénarios d'organisation proposé par le ministère prévoyant une fin des cours vers 15h30-15h45, la mairie voulait imposer une organisation qu'aucune autre commune ne mettra en œuvre en France, au nom des « contraintes techniques » qui passent devant l'intérêt de l'enfant.

Les enfants ont besoin de temps calme entre midi et deux, avant la reprise de la classe, ce que ne permettent pas les réfectoires bruyants et les locaux insuffisants et inadaptés. Allonger la pause méridienne dans ces conditions est un non sens.

Echec de la réforme des rythmes, manque d'anticipation concernant les besoins en locaux scolaires, cette politique scolaire désastreuse devra être réorientée dès mars 2014.

Les bus gratuits ?

Elles font aujourd'hui partie de l'identité colomérine, les huit lignes de bus gratuits qui sillonnent les quartiers de notre ville. Enviés pas les habitants des villes voisines, ce service de transport interurbain est géré depuis 1971 en régie directe par la mairie de Colomiers. Les autobus bénéficient, dans un principe d'égalité, à tous ceux qui sont dans l'incapacité de conduire dans une ville dédiée à la circulation automobile.

Néanmoins, les parcours en boucles à sens unique jugés trop longs et la fréquence de circulation sont souvent critiqués. Surtout, le vieillissement et la dégradation des véhicules se font au détriment de la qualité du service. Nos huit lignes interurbaines gratuites sont en effet appelées à intégrer le réseau de transport urbain Tisséo en 2014. Se pose alors la question de l'avenir de ce service indispensable, de ses employés et de la gratuité des transports collectifs. A quand un débat avec les colomérins qui ont peut être leur mot à dire ?...

Le château de l'Armurié : bétonnage annoncé !

Un permis de construire a été délivré par la mairie de Colomiers le 14 janvier 2013 pour transformer ce dernier témoignage du patrimoine bâti de notre commune en un programme immobilier par Pitch Promotion. Ce promoteur, un des derniers arrivés sur Colomiers, a déjà bien bétonné sur le coteau de l'Armurié et au Garoussal.



Le château de l'Armurié est défendu par une association de riverains, l'APEQA, pour que sa vocation aille à la collectivité d'une façon ou d'une autre. Ils se sont battus au moment de la révision du plan local d'urbanisme PLU en 2012 pour qu'il ne devienne pas une enclave rendue urbanisable au milieu de la zone naturelle du parc rendu public du bois de l'Armurier. Malgré un avis intéressé et une recommandation du commissaire enquêteur le conseil municipal, puis le conseil communautaire du Grand Toulouse ont approuvé cette révision.

Des riverains proches du château et cette association (contact : apeqa31770@orange.fr) ont donc porté recours contre ce permis auprès de la mairie de Colomiers qui l'a rejeté le 30 avril. Ils préparent maintenant un recours devant la justice contre ce permis qui autorise la disparition de cet élément unique restant du patrimoine columérin au profit de la pression immobilière.

Ce château qui fut pendant longtemps la résidence de l'ancien député-maire Eugène Montel et qui fut aussi le lieu de l'arrestation de Léon Blum dans les heures sombres de 1940 mérite mieux qu'un sacrifice au bétonnage ambiant !

Billet d'humeur : Complainte de 18 heures

Plus de pâtes, plus de fruits, plus de café, pas envie de faire la queue au supermarché,
Où trouver un épicier, un boucher, un primeur, un poissonnier ?
Que j'habite au Garoussal ou aux Ramassiers, même du pain je ne vais pas en trouver !
J'ai pas de voiture et du mal à marcher ;
Je n'ai besoin que d'un petit panier
et du contact de proximité...
dommage... j'oublie.... j'habite à Colomiers...

Insolite...

La liberté d'expression selon *Le Columérin*.

La municipalité a une drôle de conception de la liberté d'expression des groupes politiques à Colomiers. Une fois sur deux, est insérée dans le journal municipal une feuille recto-verso permettant aux groupes représentés au sein de la municipalité de s'exprimer. Le groupe majoritaire dominé par le PS a droit à une page complète de propagande, tandis que la deuxième page doit être partagée entre les trois groupes politiques restants : l'UMP, le MODEM et le NPA. Dans le dernier numéro du mois de mai, seul le groupe majoritaire a publié un texte. Les trois autres ont fini par renoncer à écrire dans un espace aussi réduit. Et on les comprend !

La liberté d'expression à Montreuil (93)

A Montreuil (93), ville de 100 000 habitants dirigée par une maire écologiste, Dominique Voynet, le journal municipal a fait de l'équité un symbole. Chaque groupe, y compris le groupe majoritaire, s'exprime avec le même nombre de signes que les autres. Certainement un exemple à suivre pour un Colomiers plus démocratique et un journal municipal plus ouvert et tolérant.

On aime le vert...

Dans la dernière livraison du journal du PS de Colomiers (L'avenir), on peut lire un article intitulé « On aime le vert »... Dans une ville ultra bétonnée, l'article vante la part dédiée aux espaces verts... C'est ainsi que l'on colorise en vert une politique urbaine qui n'a pourtant rien d'écologiste. De l'affichage comme d'habitude, mais rien de bien nouveau sur le fond. Pour ces socialistes, l'écologie en ville ce sont d'abord les espaces verts... Le plus drôle est la conclusion qui est plus précise que le titre : « Au Parti Socialiste de Colomiers, on aime le vert ». Oui, on aime le vert, mais on n'aime pas vraiment Les Verts !